

allons consacrer à apprendre à connaître une maladie épouvantable qui, grâce à la marée montante de l'immigration exotique, menace de se montrer plus fréquemment sur nos rives.

Avant, messieurs, de vous communiquer le détail des deux observations et d'en tirer les conclusions annoncées plus haut, il me paraît nécessaire, vu qu'il s'agit d'une maladie qui ne nous est pas du tout familière, d'esquisser à grands coups de pinceau la physionomie de la lèpre dans ses diverses modalités cliniques, afin que vous appreniez à la reconnaître et puissiez apprécier toute la justesse et la valeur du syndrome présenté par ces deux malades.

I. — DÉFINITION

Et d'abord, qu'est-ce que la lèpre? C'est une *bacilliose* spéciale dont l'agent microbien spécifique est le *bacille de Hansen*, qui s'attaque à peu près exclusivement à l'organisme humain, envahissant tous les organes, mais ayant une prédilection pour la peau et le système nerveux. La lèpre a donc une tendance naturelle à s'extérioriser par des symptômes tégumentaires ou nerveux, ou même les deux à la fois.

Quelques caractères propres au bacille de Hansen. — Le bacille de Hansen, découvert en 1871, ressemble sous certains rapports au bacille de Koch, mais il est plus rectiligne, plus court, plus mince; il fixe plus avidement la couleur de fuschine et la cède moins facilement sous l'action mordante des acides, même au tiers. Il se colore dans des colorants de toute réaction, alcaline, acide ou neutre contrairement au bacille de la tuberculose qui ne prend que les alcalins. Il a des renflements noueux qui sont des spores. Il se présente en amas zoogléiques et en quantité prodigieuse. Il a une atmosphère mucilagineuse qui favorise ces amas. Il est cultivable d'après Neisser et Hansen dans le sérum humain gélatinisé et sur l'albumine de l'œuf. Sa résistance au temps est très considérable, ainsi Kobner a retrouvé des bacilles dans un fragment lépreux oublié pendant dix ans. Il peut même,